

Rite et efficacité symbolique : une approche depuis la Sémiotique¹

« Animal social, l'homme
est un animal rituel ».
Mary Douglas

José Enrique Finol

Laboratoire de Recherches Sémiotiques et Anthropologiques
Université du Zulia, Boite Postale 526 Maracaibo - VENEZUELA
E-mail : joseenriquefinol@gmail.com

Introduction

Il y a presque soixante deux ans, en 1949, Claude Lévi-Strauss, dans un article consacré à Raymond de Saussure, a posé pour la première fois le problème de l'efficacité des symboles, c'est-à-dire de leur capacité à transformer le monde. Lévi-Strauss analyse là un texte envoyé par l'indien Cuna Guillermo Haya aux anthropologues hollandais Holmer et Wassen, texte où est transcrite une chanson des indiens Cuna qui habitent au Panama ; la chanson décrit en détail le processus rituel de soin d'une parturiente qui a des difficultés à accoucher. D'après la chanson, la sage-femme, face aux difficultés de sa cliente, va chez le chaman pour lui demander d'aider la malade. Lévi-Strauss lui-même résume le texte de la manière suivante :

L'objet du chant est d'aider à un accouchement difficile. Il est d'un emploi relativement exceptionnel, puisque les femmes indigènes de l'Amérique centrale et du Sud accouchent plus aisément que celles des sociétés occidentales. L'intervention du chaman est donc rare et elle se produit en cas d'échec, à la demande de la sage femme. Le chant débute par un tableau du désarroi de cette dernière, décrit sa visite au chaman, le départ de celui-ci pour la hutte de la parturiente, son arrivée, ses préparatifs consistant en fumigations de fèves de cacao brûlées, invocations, et confection des images sacrées ou *nuchu*. Ces images, sculptées dans des essences prescrites qui leur donnent efficacité, représentent les esprits protecteurs, dont le shaman fait ses assistants, et dont il prend la tête pour les emmener jusqu'au séjour de Muu, puissance responsable de la formation du fœtus. L'accouchement difficile s'explique, en effet, parce que Muu a outrepassé ses attributions et s'est emparée du *purba* ou « âme » de la future mère. Ainsi, le chant consiste entièrement en une quête : quête du *purba* perdu, et qui sera restitué après maintes péripéties, telles que démolition d'obstacles, victoire sur des animaux féroces, et finalement, un grand

¹ Travail présenté au IX Congrès Mondial de Sémiotique, 11 al 17 de juin, 2007, Helsinki – Imatra, Finlande.

tournoi livré para le chaman *et* ses esprits² protecteurs à Muu et à ses filles, à l'aide de chapeaux magiques dont celles-ci sont incapables de supporter le poids. Vaincu, Muu laisse découvrir et libérer le *purba* de la malade : l'accouchement a lieu, et le chant se termine par l'énoncé des précautions prises pour que Muu ne puisse s'échapper à la suite de ses visiteurs (Lévi-Strauss, 1974[1949] :205-6).

Lévi-Strauss définit le concept d'efficacité symbolique de cette manière : "L'efficacité symbolique consisterait précisément dans cette 'propriété inductrice' que posséderaient, les unes par rapport aux autres, des structures formellement homologues pouvant s'édifier, avec des matériaux différents, aux différents étages du vivant : processus organiques, psychisme inconscient, pensée réfléchie ». Auparavant notre auteur a signalé que « la cure chamanique et la cure psychanalytique deviendraient rigoureusement semblables ; il s'agirait chaque fois *d'induire* une transformation organique, consistant essentiellement en une réorganisation structurale, en amenant le malade à vivre intensément un mythe, tantôt reçu, tantôt produit, et dont la structure serait, à l'étage du psychisme inconscient, analogue à celle dont on voudrait déterminer la formation à l'étage du corps » (Lévi-Strauss, 1974 [1949] :222-3).

L'efficacité des symboles se produirait donc grâce à la capacité de ceux-ci de provoquer la transformation, dans un sens précis, de certaines structures par d'autres, dans laquelle les premières gardent une relation d'homologation par rapport aux secondes. Il s'agit, dans le fond, d'opérations sémiotiques, au moyen desquelles l'organisation structurale corporelle se transforme grâce à une organisation structurale mythique, celle-ci étant propre soit à une mythologie collective (chamanisme), soit à une mythologie personnelle (psychanalyse). En effet, le concept d'efficacité symbolique essaye d'expliquer comment « le rapport à l'environnement passe par un ordre symbolique et un jeu de significations » (Baud, s/f, www). Régis Debray, qui a fondé la *Médiologie* en tant que discipline dont le but est d'établir "les voies et moyens de l'efficacité symbolique dans l'histoire des hommes", affirme que « les symboles transforment matériellement des états du monde » (s/f, www).

Pour Pierre Bourdieu «La croyance de tous, qui préside au rituel, est la condition de l'efficacité du rituel», une efficacité qui s'exprime dans « le pouvoir qui leur appartient d'agir sur le réel en agissant sur la représentation du réel » (S/f, www).

1. Les composantes symboliques des symboles et l'efficacité rituelle

Dans notre analyse du texte de Lévi-Strauss, nous essayons de développer et de systématiser les *conditions* et les *éléments* et *leurs relations* qui confèrent le pouvoir aux symboles pour changer des aspects de la réalité. En d'autres mots, notre analyse n'essaye pas de démontrer que les symboles peuvent modifier la réalité mais qu'à partir du moment où on accepte cette hypothèse, nous essaierons d'approfondir les caractéristiques que possèdent les symboles et les conditions pour que ceux-ci puissent exercer leur pouvoir de transformation du monde naturel.

Pour achever ce but, nous avons procédé à une analyse de la description faite par Lévi-Strauss et des caractéristiques que les symboles – actions, acteurs, objets, espaces, mots-possèdent dans le développement du rituel de soin, tel comme le décrit la chanson recueillie par

² Holmer, Nils M. y Wassen, Henry. 1947. *Mu-Igala or the Way of Mu, a medicine song from the Cunas of Panama*. Göteborg.

l'indien Cuna Guillermo Haya, puis traduite en espagnol, et envoyée plus tard, comme il a été dit précédemment, au Docteur Wassen.

Dans les **figures/schémas** 1, 2, 3 et 4 nous présentons une analyse des ressources sémiotiques que le texte présente pour atteindre l'efficacité du rite de soin décrit là. Il s'agit de ressources utilisées dans d'autres textes de différentes sortes mais ici ils présentent la particularité de mettre en ordre et d'articuler de manière systématique un processus sémiotique destiné à vaincre une sérieuse difficulté, où l'enjeu représente non seulement la perte de son enfant par la parturiente, mais aussi la perte de sa capacité reproductrice et, encore plus grave, la perte, exprimée de façon symbolique, de la capacité de reproduction et de survie de la communauté elle-même. En effet, ce que nous voulons proposer est une hypothèse sémiotique qui expliquerait le fonctionnement, au niveau de la pratique rituelle et du mythe /**qui la sous-tend**, de cette « propriété inductrice » qui caractérise, selon Lévi-Strauss, l'efficacité symbolique ; il s'agirait au départ d'un inventaire des ressources symboliques employées pour produire la réorganisation des structures « formellement homologues » identifiées par l'anthropologue français : processus organiques, psychisme inconscient et pensée réfléchie.

D'après notre analyse, il existerait quatre grands types de ressources sémiotiques employées dans le texte objet de notre analyse, certaines revêtant un caractère formel et d'autres étant en rapport avec le contexte culturel et historique de la communauté qui les utilise :

1. Ressources formelles :

- espace
 - Proximité (forte densité sémiotique)
 - Éloignement (faible densité sémiotique)
- quantité
 - Nombre
 - Détail
 - Poids
 - Densité (excès de compétence sémiotique → épreuves **qualificatives**)

2. Ressources rhétoriques

- redondance
- répétition
- redoublement de séquences

3. Ressources actancielles

- adjuvants (nombreux)
- objets magiques

4. Ressources contextuelles (conditions)

- tradition (ancienneté des symboles)
- croyances (mythologie)

Comme on peut le voir, ces différentes ressources, inventoriées à partir d'une vision rapide de la description du texte que Lévi-Strauss analyse, se chevauchent les unes sur les autres et s'entrecroisent en un effort pour édifier une constellation sémiotique « forte », « dense », capable de s'articuler en stratégies efficaces pour transformer la réalité. Il s'agit, si l'on utilise un jargon technologique, d'une sorte d'*ingénierie du signe* dans laquelle les ressources sémiotiques non seulement sont nombreuses, variées et **reprises**, mais aussi elles revêtent un caractère prestigieux prononcé, ce qui donnent aux acteurs qui interviennent dans les rites confiance et sécurité dans la permanence et, en conséquence, dans l'efficacité des symboles qui s'articulent lors de la séquence rituelle. Ce caractère prestigieux découle soit de la tradition, soit de l'efficacité démontrée auparavant et, par-dessus tout, de la croyance que les auteurs partagent.

Dans cette analyse de texte, il est particulièrement relevant de voir le peu d'attention portée à l'action des différents acteurs, aux épreuves, aux combats et aux tournois. Lévi-Strauss remarque que « sur dix-huit pages de texte, le tournoi en occupe moins d'une, et l'épreuve avec Muu Puklip tout juste deux. Au contraire, les préliminaires sont très développés, et la description des préparatifs, de l'équipement des *nuchu*, de l'itinéraire et des sites, est traitée avec une grande richesse de détails » (1976[1949] :212). Lévi-Strauss ajoute que certaines scènes se répètent, car, dans certains cas, « chaque interlocuteur répète exactement la phrase de l'autre avant de lui répondre ». Parlant de la description des entrées et des sorties dans un espace défini, Lévi-Strauss signale que « cette description minutieuse d'une sortie se répète à l'arrivée chez le chaman, et à l'arrivée de ce dernier ; et parfois la même description est répétée à deux reprises dans les mêmes termes » (1976[1949] : 212).

2. Le sens des répétitions

Quel est le sens de ces répétitions ? Quel est le sens de la duplication des séquences ? Et bien plus, quel est le sens des minutieuses descriptions des sites et des mouvements ? Bien que les répétitions dans les cultures orales essayent de garantir l'efficacité du message, cette explication ne paraît pas suffisante pour expliquer cette interminable série de répétitions et de descriptions, l'utilisation quantitative d'acteurs, d'objets et d'espaces, mais, au contraire, elles paraissent viser la constitution et l'organisation de stratégies sémiotiques qui garantissent le caractère effectif et symbolique du rituel et de la guérison.

En d'autres termes, les ressources sémiotiques de *quantité*, proximité, répétition, duplication, détail, ainsi que celles de *qualification* d'acteurs et d'objets auxquels, par exemple, on

confère un caractère sacré ou magique, montrent, d'un côté, les énormes difficultés que le rite essaie de surmonter, et, de l'autre, garantissent, de par leur nombre, variété et qualification, l'efficacité symbolique, c'est-à-dire la capacité d'influencer et de transformer un autre plan non symbolique de la réalité.

Pour qu'elles possèdent cette efficacité, ces ressources sémiotiques, proposés abondamment tout le long du texte, doivent trouver place dans deux conditions fondamentales de l'organisation sémiotique construite par le rite. D'un côté, comme l'a déjà signalé Bourdieu, « la croyance de tous » est nécessaire, ou, comme le dit Debray « Un symbole est socialement efficace, opératoire, moteur quand il s'investit dans un imaginaire, dans un grand récit. ». Pour Le Breton « l'efficacité symbolique est une énergie de restauration (ou dans, d'autres circonstances, de destruction) qui se trame au cœur d'une relation sociale » (s/f, www).

Pour Lévi-Strauss lui-même « Que la mythologie du chaman ne corresponde pas à une réalité objective n'a pas d'importance : la malade y croit, et elle est membre d'une société qui y croit » (1974[1949] : 218).

D'un autre côté, l'efficacité symbolique dépend également d'une condition temporelle : l'habitude, l'ancienneté, l'héritage, le lien diachronique avec un passé qui dote les symboles d'un poids propre, d'un prestige que seuls octroient le temps et la tradition. Zolotnicki de Calabrese, dans une magnifique définition de l'efficacité symbolique, soutient qu'outre les conditions déjà signalées, le facteur émotionnel doit être pris en compte : « L'efficacité symbolique, comprise comme ce qui produit **plus de sens**, est subsidiaire d'une ressource métaphorique appropriée autant que de la fonction émotionnelle inhérente aux éléments véhiculés symboliquement.

Il est important de faire remarquer que cette relation entre symbole et rituel, bien que le premier apporte de la cohérence, de la force et de la consistance au second, il n'en est pas moins certain que c'est dans la syntaxe du rituel que le symbole trouve sa plénitude, actualise toute la densité de ses contenus et atteint, de cette manière, son objectif.

Conclusions

Je dirais donc que l'efficacité symbolique n'est que la conséquence de la *densité sémiotique* dont les symboles sont **dotés** grâce à des ressources et à **des** stratégies qui articulent, par des moyens quantitatifs et qualitatifs, les contenus de ces symboles. L'inventaire des ressources et les modes d'articulation de ces ressources, dans des conditions mythiques et traditionnelles, assurent la capacité de transformer le monde réel. J'appellerai donc ces ressources et ces modes d'articulation *l'ingénierie du signe*, **entendue** comme l'ensemble **des** stratégies sémiotiques destinées à provoquer une transformation, quelle qu'**elle** soit, par des moyens sémiotiques, du monde réel.

On définira la *densité sémiotique* en utilisant l'exemple de la physique, science qui définit le concept de densité comme « la quantité de masse contenu dans un volume » ; de même, nous dirons que la densité sémiotique est la quantité de signifié contenu dans **un** signifiant. C'est le processus de condensation (Turner, 1969), mais aussi les croyances et la tradition, qui donnent la « lourdeur »/le **poids** du signifié à un symbole quelconque.

Bibliographie

Baud, Sébastien. *Les modalités de la transmission d'un savoir. Initiation chamanique dans la selva alta (Tarapoto) et les vallées inter-andines (Cuzco)*. Tesis de doctorado. http://sebastien.baud.free.fr/CV_Sebastien_Baud.htm. Consulté : 24/05/2007.

Bourdieu, Pierre. <http://anthropologielinguistique.fr/vivavoce/index.php?id=60>. Consulté : 20-05-07

Debray, Régis. *Médiologie*. <http://biblio-fr.info.unicaen.fr/bnum/jelec/Solaris/d01/1debray.html> (20-05-07).

Le Breton, David. 2004. *De l'efficacité symbolique*. <http://www.passereve.com/journal/HTM/efsy.html> (20-05-07).

Lévi-Strauss, Claude. 1974 [1949]. L'efficacité symbolique. *Revue de l'histoire des religions*. 135-1 : 5-27